



La sainteté est-elle encore possible aujourd'hui ?

Introduction

Ce propos sera assez bref. Il vise à poser la question de la sainteté aujourd'hui. Cette semaine, avez-vous entendu parler de sainteté autour de vous ? Est-ce que la sainteté a fait partie des préoccupations de ceux qui vous entourent ? Est-ce que la progression vers plus de vertu était vraiment la préoccupation des personnes que vous avez côtoyées ?

Force nous est de constater que la sainteté ne fait plus partie de notre univers de réflexion et de désir. Le désir de la sainteté a fait place au désir du bien-être ! Beaucoup pensent que la quête du bonheur ne se réalise pas dans la sainteté mais dans le bien être. Dans le désir de sainteté, il y a une aspiration vers l'au-delà, vers l'avenir. Dans le bien-être, il y a la sacralisation du moment présent : il est important que je sois bien avec moi-même, maintenant ! Ce qui compte, c'est aujourd'hui ! Je dois assouvir mon désir de maintenant. Je ne pense pas à la responsabilité de mes actes.

1- Une Guerre contre la Sainteté !

Pourquoi parle-t-on aussi peu de sainteté ? Parce que nous vivons ce que l'on pourrait appeler **une Guerre contre la Sainteté** ! Cette guerre contre la sainteté n'est pas nouvelle, elle est vieille comme le monde. Le premier acte est tout simplement le Pêché Originel, où Satan jaloux de leur état de sainteté originel, a tenté Adam et Eve pour les déchoir de cet état de sainteté. Mais nous pouvons parler d'une guerre accrue contre la sainteté avec l'apparition de l'époque moderne (fin 15^{ème} début du 16^{ème} siècle). L'époque moderne et postmoderne a apporté beaucoup de bonnes choses, beaucoup de progrès scientifiques, technologiques mais elle n'a pas toujours apporté un progrès dans la vie morale. Au contraire, ces découvertes ont donné à l'homme moderne le sentiment de toute-puissance, le sentiment de pouvoir se passer de Lui, le Dieu créateur, et même de dominer les lois de la nature au point que l'on peut se réinventer à sa guise. L'époque moderne et postmoderne a même fait douter de la pertinence de la sainteté car celle-ci est souvent vue comme une aliénation de la personnalité empêchant la pleine réalisation de soi, un empêchement au bonheur !

Quelques exemples qui ont contribué à relativiser la sainteté :

- **Luther (1517) et les Réformateurs** : Ils ont refusé le culte des saints, car il fait de l'ombre à la gloire de Dieu. On ne les prie plus, on ne demande plus leur intercession.

Luther disait « Pèche fortement mais crois plus fortement encore ».

- **Voltaire (1694-1778) : Saint Cucufin** est un nom imaginaire dont **Voltaire** affubla saint Séraphin (1540-1604) canonisé en 1767 par **Clément XIII**. Dans cet opuscule, il dénonce certains aspects du culte des saints (fêtes chômées qui vident les champs et emplissent les cabarets, exaltation de vertus peu utiles).

- Pour **Nietzsche (+1900)** : la sainteté est un produit de la faiblesse et de la maladie.

La sainteté serait une aspiration à se distinguer c'est-à-dire à dominer son prochain. Le saint veut ainsi montrer que malgré sa faiblesse foncière il dispose en lui-même d'une force qui lui permet d'être supérieur à l'autre. La sainteté, c'est la vertu du faible qui contredit la volonté de puissance.

- **Freud (1856-1939)** : Avec Freud l'exaltation du Moi et de la *Libido* ont pris la place de l'exaltation de la sainteté !

- **Aujourd'hui** : On ne parle plus d'héroïcité mais d'acceptation, d'intégration des situations de fragilité qui contredisent les commandements. On essaye de trouver des solutions où l'on fait cohabiter la grâce et le péché. Au nom d'une fausse miséricorde, on dit au pécheur : tu peux rester dans ton problème, pourvu que tu le reconnasses ; il te suffit seulement de ne pas perdre de vue l'idéal à atteindre.

Aujourd'hui, on revendique donc la liberté de pouvoir pécher librement ainsi que l'habitude de pécher. Cela fait partie du 11^{ème} et 12^{ème} degré de l'orgueil, tels qu'ils ont été énoncés par S^t Bernard, autrement dit les degrés les plus forts de l'orgueil. En effet, aujourd'hui le mal est appelé bien. A travers les lois de la société civile, on légalise les situations objectives de péché : avortement, euthanasie, union libre, mariage pour tous...

L'homme d'aujourd'hui oublie sa raison et la crainte de Dieu. Ainsi il finit comme l'insensé par dire dans son cœur : « *Il n'y a pas de Dieu (Psalm. XIII, 1)*. » Ainsi il use indifféremment des choses défendues comme de celles qui sont permises, et ne plus interdire à son esprit, à ses mains et à ses pieds les pensées, les actions ou les démarches mauvaises.

2- La contre attaque de Dieu :

En même temps que cette guerre contre la sainteté se déploie une redécouverte de l'appel universel à la sainteté. S^t François de Sales : L'« Introduction à la vie dévote » rappelle que la sainteté n'est pas réservée seulement aux prêtres et religieux mais que chacun selon son état est appelé à la vie dévote. S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus (fin 19^{ème}) qui par sa petite voie de l'enfance spirituelle rend accessible la sainteté pour tous. C'est la sainteté dans les plus petites choses et non pas à coup d'actions d'éclat. La sainteté, c'est avant tout une totale confiance en Jésus.

Ceci aboutira au **concile Vatican II** qui rappellera l'appel universel à la sainteté. Il dira que la sainteté n'est pas l'affaire de spécialistes, tels les religieux et les prêtres, mais l'affaire de tous.

La sainteté est mise en valeur par la multiplication des béatifications et canonisations. Pie XII fut un grand artisan de la promotion des saints mais S^t Jean Paul II donna une impulsion encore jamais atteinte. S^t Jean-Paul II voulait que l'on fasse mémoire des martyrs et des saints. Nous avons besoin d'être stimulés par l'exemple des saints. Dieu dans ce contexte anti-sainteté a produit des figures de sainteté : des martyrs (plus de 20 millions) mais aussi des grands et beaux saints. Les Saints sont le trésor de l'Eglise.

Les appels du Ciel : Lourdes, La Salette, Fatima...

3- Tous appelés à la sainteté !

a- Nous sommes tous appelés à être des saints veut dire : Je suis appelé à être un saint.

Appeler à la sainteté = rendre saint : Dire que nous sommes tous appelés à la sainteté c'est donc dire que ce n'est pas nous qui décidons d'être saints. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis.* » St Paul dira « *C'est ainsi qu'Il (Dieu) nous a élus en lui (le Christ), dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour* » (Ep 1, 4). Oui, il nous a tous choisis pour être saints. Nous appeler à être saints, pour Dieu, c'est synonyme de nous donner la sainteté. Dieu nous rend saints.

Nous sommes tous appelés à être des saints veut dire : Dieu travaille en moi et avec moi pour faire de moi un saint.

Dieu travaille en moi ; C'est Dieu qui nous rend saints. La sainteté, la plénitude de la vie chrétienne ne consiste pas à accomplir des entreprises extraordinaires, mais à s'unir au Christ, à vivre de ses mystères, à faire nôtres ses attitudes, ses pensées, ses comportements.

La sainteté a donc sa racine ultime dans la grâce baptismale, dans le fait d'être greffés dans le Mystère pascal du Christ, avec lequel nous est communiqué son Esprit, sa vie de Ressuscité.

Dieu travaille avec moi : Dieu respecte toujours notre liberté et demande que nous acceptions ce don et vivions les exigences qu'il comporte, il demande que nous nous laissions transformer par l'action de l'Esprit Saint, en conformant notre volonté à la volonté de Dieu.

En résumé : Il ne suffit donc pas de se laisser faire par Dieu comme on se laisse bronzer par le soleil dans sa chaise longue. Non ! Il faut prendre son bâton et sa besace et se mettre à la suite du Christ. La sainteté c'est **un bronzage agricole !**

b- Sans doute pourrions-nous nous demander : pouvons-nous, avec nos limites, avec notre faiblesse, tendre à des sommets si élevés?

- Les saints nous disent qu'il est possible pour tous de parcourir cette voie. A toute époque de l'histoire de l'Eglise, à toute latitude de la géographie du monde, les saints appartiennent à tous les âges et à tous les états de vie, ils ont le visage concret de chaque peuple, langue et nation. Et ils sont des types très divers.

- **La tempête apaisée, un récit réaliste et réconfortant :** Pierre marche sur l'eau ; - Pierre s'enfonce puis regarde Jésus ! Jésus le relève. La sainteté n'est pas **ne jamais tomber**, mais c'est **ne jamais rester à terre** ; c'est avant tout se relever avec l'aide de Jésus.

- Sainteté et croix :

Mais attention, suivre le Christ veut dire le suivre sur son chemin de croix. « *Qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi.* »

La sainteté n'est pas un chemin facile.

Pour vivre de la vie divine qui nous est proposée, nous devons d'abord mourir. « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* »

- **Qu'est-ce qui est essentiel ?** « *Il est essentiel de ne jamais laisser passer un dimanche sans une rencontre avec le Christ Ressuscité dans l'Eucharistie; cela n'est pas un poids en plus, mais une lumière pour toute la semaine. Il ne faut pas commencer ni finir une journée sans avoir au moins un bref contact avec Dieu. Et, sur la route de notre vie, suivre les «panneaux routiers» que Dieu nous a communiqués dans le décalogue lu avec le Christ, qui est tout simplement l'explicitation de ce qu'est la charité dans des situations déterminées* » Benoît XVI, catéchèse du 13 avril 2011.

Conclusion :

La sainteté n'est pas un carcan ! La sainteté c'est la beauté, c'est la paix, c'est l'épanouissement, c'est la liberté qui nous rend finalement inventif et créatif, c'est la vie. La sainteté est la plus belle des courses.

Benoît XVI dans une catéchèse du mercredi 13 avril 2011 disait « *Je voudrais inviter chacun à s'ouvrir à l'action de l'Esprit Saint, qui transforme notre vie, pour être nous aussi comme des pièces de la grande mosaïque de sainteté que Dieu crée dans l'histoire, afin que le visage du Christ resplendisse dans tout son éclat. N'ayons pas peur de tendre vers le haut, vers les sommets de Dieu; n'ayons pas peur que Dieu nous demande trop, mais laissons-nous guider dans chacune de nos actions quotidiennes par sa Parole, même si nous nous sentons pauvres, inadéquats, pêcheurs: c'est Lui qui nous transformera selon son amour.* »

Léon Bloy disait : « Il n'est qu'une tristesse au monde, c'est de n'être pas des saints ».